

Le Naturaliste canadien



Vie de la Société

Volume 143, numéro 1, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054129ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054129ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2019). Vie de la Société. *Le Naturaliste canadien*, 143(1), 129–131.
<https://doi.org/10.7202/1054129ar>

Tous droits réservés © La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Vie de la Société

Stage photographique à l'île aux Basques

Le stage photographique qui s'est déroulé au Parc naturel et historique de l'Île-aux-Basques, du 9 au 11 juin 2018, a permis à 14 membres de la Société Provancher de parfaire leurs habilités en photographie de nature. Grâce aux ateliers et aux conseils pratiques de deux photographes professionnels, Yvan Bédard et Annie Macfhay, les participants ont pu prendre de magnifiques photos sous toutes sortes de conditions d'éclairage.

Voici ce que Carmen Ricard, une novice tout enchantée de son expérience, a laissé comme commentaire dans le livre de bord du chalet Joseph-Matte où se sont tenus les ateliers :

« Tout y était pour rassasier l'œil, le cœur et l'âme ! L'organisation de Jean-Luc. La générosité d'Yvan, notre prof. La convivialité du groupe. La quiétude de l'île. Et pour les photos : les roches qui s'offrent en orange, gris, rose ou vert et la voie lactée qui nous permet de rêver ! Merci à tous. »

La photographie de nature constitue une merveilleuse symbiose entre le photographe et la vie sauvage à laquelle il participe. Il existe une grande différence entre un instantané fait rapidement et une photographie de paysage qui immortalise tous les détails d'un instant et d'une ambiance d'éclairage. Une photo de nature est exceptionnelle, car unique et non reproductible. Les plus doués concentrent leurs efforts à documenter des images qui constituent souvent de véritables œuvres d'art.

Une expérience à renouveler absolument, de l'avis de tous.

Source : Jean-Luc Desgranges



Fabienne Racine

Visite de l'école Fernand-Séguin

Cette année, l'école Fernand-Séguin de Québec a souligné la fin de l'année scolaire le 20 juin, à la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher. Accompagnés de leurs professeurs et de parents, quelque 364 enfants du primaire ont fait deux circuits sur le territoire de la Réserve. Cet événement rassembleur était animé par l'équipe de naturalistes de la Maison Léon-Provancher, en collaboration avec 4 bénévoles de la Société Provancher.

Lors de cette balade, les jeunes ont pu découvrir plusieurs habitats. Le circuit sur la digue et sur le sentier de la faune offrait 5 stations. Lors de ces arrêts, les naturalistes de la maison Provancher ont permis de faire de belles découvertes sur les amphibiens, les reptiles, les oiseaux et les insectes. De plus, les enfants sont toujours fascinés par la présence de mésanges à tête noire, souvent très familières, et ils ont été bien comblés. Les canards qui barbotaient au marais ont également attiré leur attention.



Elisabeth Bossert

Quelques-uns des élèves de l'école Fernand-Séguin pendant leur visite à la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher.

Quant aux bénévoles de la Société Provancher, ils ont accueilli les groupes sur le circuit menant au fleuve et en forêt. Ces groupes circulaient en mode autonome et apprenaient à observer la nature autour d'eux, un carnet d'observation leur ayant été distribué auparavant. Des explications sur les marées et sur l'importance des chicots en forêt leur ont également été fournies. Quelques groupes ont même eu la surprise de voir des cerfs de Virginie qui n'étaient pas du tout farouches.

Même si on a eu droit à quelques gouttes de pluie à l'heure du lunch, la visite a permis de bien souligner la fin de l'année scolaire. L'école Fernand-Séguin de Québec est une école primaire à vocation scientifique. Cet établissement vise à créer un milieu de vie reflétant une préoccupation pour les phénomènes scientifiques, tout en stimulant l'intérêt et la curiosité des jeunes envers ceux-ci. Fernand Séguin le disait dans ses mots : « On ne transmet pas une connaissance, on transmet un désir d'apprendre... »

Source : Élisabeth Bossert

Lancement d'un numéro thématique du *Naturaliste canadien* lors des festivités entourant le 20^e anniversaire du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Le 22 juin dernier, des représentants de la Société Provancher ont participé à la rencontre organisée par Parcs Canada et la Sépaq lors du lancement des festivités entourant le 20^e anniversaire du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Plusieurs partenaires du parc marin étaient également présents à l'événement.

Dans un premier temps, les codirecteurs du parc, M. Daniel Langlois (Parcs Canada) et M. Daniel Goudron (Sépaq), ont souligné l'unicité de ce parc marin et l'importance du partenariat pour sa gestion. M. Émilien Pelletier, président du comité de coordination du parc marin, a ensuite présenté la programmation du 20^e anniversaire et annoncé la publication du numéro thématique d'été 2018 du *Naturaliste canadien* résumant les 20 ans d'activités de recherche, de conservation et de mise en valeur effectuées dans le parc. Mme Denise Tousignant, rédactrice en chef du *Naturaliste canadien*, a résumé les caractéristiques de la revue et souligné que celle-ci célèbre en 2018 son 150^e anniversaire, puisqu'elle a été fondée par l'abbé Léon-Provancher en 1868.



SEPAQ

Emilien Pelletier accompagné de Denise Tousignant et de Michel Lepage.

Mme Tousignant a exprimé la fierté de l'équipe du *Naturaliste canadien* d'avoir pu être associée au comité de coordination du parc marin pour la publication de ce numéro thématique. Sa production a été une occasion unique de rassembler plusieurs textes autour d'un sujet commun, ce qui a nécessité une planification de longue date et un effort particulier de coordination. Denise Tousignant a souligné la générosité des rédacteurs *ad hoc*, MM. Émilien Pelletier et Pascal Sirois, qui ont su mobiliser 20 auteurs pour la rédaction des 13 articles scientifiques composant le numéro thématique.

M. Michel Lepage a aussi présenté les objectifs de la Société Provancher et remercié le comité de coordination du parc marin pour avoir fait confiance au *Naturaliste canadien* pour cette magnifique publication. Il a, de plus, signalé que la Société Provancher possède l'île aux Basques et les îles Razade, des territoires faisant partie des pôles découvertes du parc marin, et qu'elle est honorée de participer à l'effort collectif des partenaires présents à la rencontre pour éduquer le public à la conservation du milieu marin.

Source : Denise Tousignant et Michel Lepage

Visite du marais de Saint-Antoine-de-Tilly

Le samedi 4 août dernier, les Amis du marais de Saint-Antoine-de-Tilly¹ ont organisé une visite de « leur marais » à l'intention des membres de la Société Provancher. Cette activité était l'occasion d'un rapprochement entre deux organismes partageant les mêmes valeurs et un intérêt manifeste pour le fleuve Saint-Laurent. Rappelons que le marais de Saint-Antoine-de-Tilly est un territoire linéaire de 12 km donnant accès au fleuve, et situé juste en face de la réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher de Neuville.

Lors de cette journée, les membres du conseil d'administration des Amis du marais de Saint-Antoine-de-Tilly ont été particulièrement accueillants, tout comme les spécialistes recrutés pour assurer l'animation.

C'est M. Pierre Marchildon, président de l'organisme, qui a accueilli les participants au quai de la municipalité. Dans un premier temps, il a présenté l'historique et la mission de son organisme. Il a ensuite fait un survol des principales activités réalisées au cours des dernières années, dont le nettoyage des berges, l'embellissement

de parcs, la présentation de conférences, l'inventaire d'oiseaux. Ce travail est appréciable considérant qu'il repose essentiellement sur du bénévolat et sur les liens tissés entre l'organisme et la municipalité de Saint-Antoine-de-Tilly.

M. Jacques Anctil, ornithologue du Club des ornithologues de Québec (COQ), a été le premier spécialiste à partager ses connaissances avec les participants. Cet excellent communicateur connaît bien cette portion du fleuve, tant sur la rive sud que sur la rive nord, ainsi que la richesse et la diversité des observations que l'on peut y faire.

Nous avons aperçu en vol un grand héron, l'emblème des Amis du marais de Saint-Antoine-de-Tilly. Cette année, une douzaine de grands hérons fréquentent le marais qui leur offre une bonne aire d'alimentation. Au cours de notre visite, nous avons également eu la chance de voir quatre grandes aigrettes — dont la présence dans la région est inusitée — ainsi qu'un pygargue à tête blanche. Parmi les autres espèces observées à partir du quai, mentionnons le canard colvert et le goéland à bec cerclé. M. Anctil a insisté sur le fait que cette portion du fleuve constitue une voie de passage importante durant les migrations, tant du printemps que de l'automne. Les intéressés sauront revenir le moment venu!

Mme Audrey Lachance du Bureau d'écologie appliquée (BEA) nous a ensuite entretenus sur les plantes rares de l'estuaire d'eau douce à saumâtre, dont font partie la gentiane de Victorin et la cuculaire de Victorin. Le marais de Saint-Antoine-de-Tilly est dominé par des plantes herbacées bien adaptées aux marées. Nous avons reconnu la berle douce, la sagittaire latifoliée, la zizanie naine et la pontédérie cordée, pour n'en nommer que quelques-unes.

Le BEA participe actuellement à un chantier rassembleur visant à mieux connaître les berges de Saint-Antoine-de-Tilly. Les travaux qu'il y mène comprennent une évaluation des indices de qualité de la bande riveraine, un inventaire des espèces envahissantes, l'élaboration d'un cahier de bonne conduite destiné aux propriétaires riverains ainsi que l'identification de mesures de correction. L'organisme prend à cœur ce travail qui sera déterminant dans le choix de ses futures actions de protection et de mise en valeur.

De son côté, M. François Caron, spécialiste en faune aquatique, a entretenu les participants sur l'état de santé du fleuve et sur les espèces de poissons qui y vivent (perchaude, barbotte, esturgeon, baret, poulamon, éperlan, etc.). Un bref historique a montré l'importance de la pêche comme revenu d'appoint pour les fermiers à une certaine époque. La pêche au moyen de fascines et l'utilisation de lignes mortes à marée basse permettaient de capturer, entre autres, le bar rayé et l'esturgeon.



Elisabeth Bossert

Vue panoramique du marais de St-Antoine-de-Tilly.

1. <https://www.amisdumarais.com/index.htm>

La construction de la voie maritime du fleuve Saint-Laurent, dans les années 1950, et son entretien depuis ce temps ont grandement modifié l'écosystème entier. Parlant de l'habitat du poisson, M. Caron a souligné le succès de la réintroduction, dans les années 1990, du bar rayé, une espèce jadis abondante qui avait complètement disparu du fleuve peu de temps après la construction de la voie maritime. Il a terminé son exposé en mentionnant l'arrivée d'espèces exotiques telles que la moule zébrée et la carpe asiatique, qui méritaient également des suivis.

La visite a pris fin sous le chapiteau de la ferme La Rosée du matin alors qu'un pique-nique était gentiment offert par les Amis de Saint-Antoine-de-Tilly. Au menu : des produits locaux servis dans une ambiance fort cordiale. Les représentants de la Société Provancher ont remercié leurs hôtes et ont annoncé une visite particulière de « leur marais » en 2019 afin de poursuivre ce bon voisinage.

Source : Élisabeth Bossert

La Société Provancher : 100 ans d'engagement pour la nature

La Société Provancher est l'un des plus anciens organismes de conservation privés au Canada. Elle a été fondée le 2 mai 1919, dans l'élan de conservation découlant de la signature, en 1916, de la Convention sur les oiseaux migrateurs. Pour appuyer cette initiative, la Société a acquis les îles Razade en 1927 et l'île aux Basques en 1929. Ces territoires constituent des refuges importants d'oiseaux migrateurs du Canada. L'île aux Basques est également désignée lieu historique national du Canada en raison des artefacts témoignant de la présence des Basques venus chasser les mammifères marins dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent au XVI^e siècle. D'autres territoires ont été acquis au fil des ans.

Après 100 ans, la Société Provancher a toujours pour mission de contribuer à la conservation de la nature et à l'éducation aux sciences naturelles. Pour atteindre ses objectifs, la Société publie *Le Naturaliste canadien*, organise des conférences et des activités éducatives, aménage et entretient ses territoires naturels protégés et met certains d'entre eux à la disposition du public. La Société fonctionne grâce à ses membres, par leurs cotisations, leurs dons et leur travail bénévole. Elle compte aussi sur de fidèles partenaires. Pour souligner son centenaire, la Société Provancher organisera diverses activités en 2019. Soyez du nombre pour participer aux festivités qui sauront certainement vous intéresser!

La cérémonie officielle d'ouverture aura lieu à Québec, le jour même du centenaire de la Société, soit le 2 mai 2019. La contribution des partenaires de la Société et de certains membres ayant eu un impact majeur dans la vie de l'organisme sera alors soulignée. Notons aussi que plusieurs activités populaires seront offertes pendant toute l'année (brunch dominical, journée champêtre, visites de nos territoires, bar des sciences, etc.). De plus, un concours de photos et deux expositions de photos (Trois-Pistoles et Neuville) illustreront les beautés de nos territoires protégés. Finalement, un album souvenir sera édité pour mettre en valeur les réalisations marquantes de la Société Provancher.

Les détails de ces activités seront publiés sur notre site Internet (www.provancher.org) à compter de janvier 1919. Restez à l'affût! Nous espérons vous rencontrer en grand nombre.

Il est à noter que la Société Provancher a préparé une demande de désignation de son centenaire comme événement historique national au Canada. Une telle désignation serait toute une reconnaissance de ses 100 ans d'engagement pour la nature!

Source : Le comité du centenaire de la Société Provancher



Initiation à l'entomologie à la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher.

Yvan Bédard